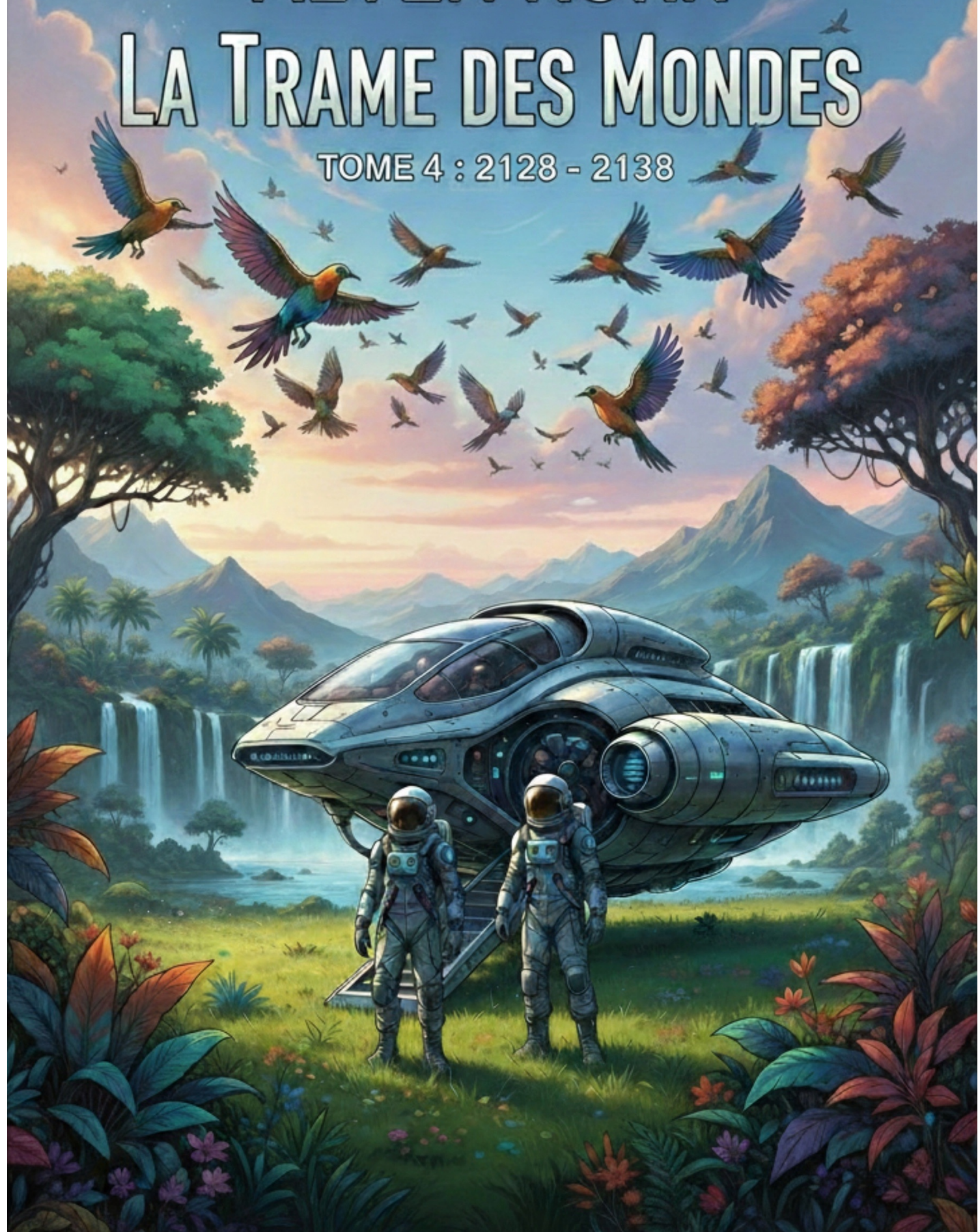


ALVEN KORR

LA TRAME DES MONDES

TOME 4 : 2128 - 2138



Alven Korr

La Trame des Mondes

Tome 4 : 2128 - 2138

© Alven Korr, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-0956-6

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Au XXIIème siècle, l'humanité entre dans une période charnière où science, corps et conscience commencent à vibrer à l'unisson.

Dans l'espace profond, le commandant Aven Kor et Aeron Reen Voss repoussent les frontières de l'exploration humaine. Leur mission conduit à une découverte capitale : Eryndra, une planète vivante dont les structures biologiques et énergétiques semblent naturellement accordées à la résonance. Ce monde deviendra bientôt un pivot de l'histoire humaine.

Pendant ce temps là, la culture évolue elle aussi. Le groupe Obsidienne poursuit son influence artistique, transmettant une vision où musique et énergie ne font plus qu'un. Dans son sillage naissent les premiers élans de Nexus Void, un groupe encore expérimental, pressentant intuitivement que le son peut devenir un vecteur de conscience.

Avant propos

Contenu assisté par IA

Cette œuvre a été écrite et conçue avec l'assistance de *ChatGPT*,
selon les arcs narratifs, les personnages
et les directions scénaristiques développés
et guidés par l'auteur.

Le début de l'histoire a été imaginé uniquement par l'auteur.

La couverture de l'image a été généré par l'IA *Gemini*

À propos de l'auteur :

Cet ouvrage constitue le quatrième volume
d'une saga de science-fiction
imaginée par l'auteur.

La résonance du noyau. Tome 1 : 2065 – 2073. Librinova, 2026

Les héritiers de la résonance. Tome 2 : 2084 – 2089. Librinova, 2026

L'âge de la résonance. Tome 3 : 2090 – 2128. Librinova, 2026

Eryndra

Partie 1

Chapitre 01

Le Retour vers les étoiles, septembre 2128

L'aube filtrait à travers les dômes translucides de la cité d'Aerith. Dans le calme suspendu du spatio-port d'Aerith, la lumière caressait les coques argentées des vaisseaux en partance. Parmi eux, celui d'Aeron Reen Voss, vingt-cinq ans, et du commandant Aven Kor, quarante-cinq ans, brillait d'un éclat particulier : un appareil hybride, mi-organique, mi-technologique, conçu à partir de la *matière résonante d'Argès*. On disait qu'il respirait, qu'il chantait doucement quand les étoiles s'alignaient.

— Tu sens ça ? murmura Aeron, la main posée sur la surface irisée du cockpit.

— Oui, répondit Aven en souriant. C'est le Chant. Il nous attendait.

Les deux hommes échangèrent un dernier regard vers la Terre, cette sphère bleue et vivante qu'ils aimaient tant. La mer d'Erysea, la cité d'Aerith, la villa Voss, les rires de leurs proches... tout semblait vibrer dans la même fréquence, un adieu doux, presque musical.

L'instant suivant, le vaisseau *Aethra One*, s'éleva sans bruit, filant vers la stratosphère. Sous eux, la planète s'effaçait lentement, remplacée par la courbe infinie de l'espace. Aeron et Aven s'enfonçaient dans les territoires inconnus du Voile. Leurs corps, déjà liés à la conscience d'Atlas, vibraient à une fréquence nouvelle. Ils percevaient désormais le Chant non plus comme une voix extérieure, mais comme une symphonie intérieure, une expansion de l'esprit vers la source de toute chose.

— Nous ne voyageons plus à travers l'espace, dit Aeron. C'est l'espace qui se souvient de nous.

Le Passage des ombres, octobre 2128

L'espace se teintait de rouge et d'or, comme si les vents solaires s'étaient changés en flammes liquides. À bord du vaisseau *Aethra One*, Aeron fixait l'écran de navigation, son regard vert émeraude luminescent reflétant les

trajectoires d'astéroïdes qui surgissaient de toutes parts.

— Champ de débris en approche rapide, annonça la voix d'Atlas dans le poste de commande. Vecteur instable, origine inconnue.

Aven, concentré, resserra les sangles de sa combinaison. Sa voix grave résonna dans le silence vibrant du cockpit :

— Boucliers en phase. On garde la ligne, Aeron

— Si on perd, répondit le jeune pilote, on finira réduits en poussière stellaire.

Les premières secousses frappèrent la coque. De gigantesques fragments d'astéroïdes tournaient autour d'eux comme des bêtes colossales cherchant à mordre la lumière. Le vaisseau vibra sous les impacts, et un grondement sourd remonta dans les circuits. Aeron ferma les yeux un instant, synchronisant sa respiration à celle d'Atlas, sentant la pulsation du métal comme une peau vivante.

— Je perçois une trame, dit-il soudain. Cette tempête n'est pas naturelle.

— Un piège ?

— Non. Une porte.

Alors, il plongea. Guidé par une intuition plus forte que la peur, Aeron fit virer le vaisseau en pleine inversion de champ. Une onde d'énergie violette explosa autour d'eux, et l'espace sembla se replier sur lui-même. Les astéroïdes se mirent à tourner en spirale, décrivant un vortex d'une précision presque mathématique. Puis, au cœur de cette spirale, apparut une **planète**, cachée derrière les couches de radiation – un monde voilé de brumes argentées, où les continents luisaient d'une lumière douce, intérieure.

Atlas émit un son clair, presque un chant.

— Coordonnées hors carte. Atmosphère respirable. Fréquences de résonance compatibles avec la Terre et Argès.

Aven jeta un regard à Aeron.

— On se pose ?

— On découvre, murmura-t-il.

Le vaisseau *Aethra One* entra dans l'atmosphère, traversant des nuages de lumière liquide. Sous eux, les plaines s'étendaient à perte de vue, parsemées de structures cristallines semblant pousser hors du sol. Quand ils atterrirent, le

silence fut total. Leur respiration seule troublait l'air vibrant d'énergie. Aeron sortit le premier, levant les yeux vers un ciel où deux lunes se reflétaient dans des brumes phosphorescentes. Une impression étrange le traversa, celle de reconnaître ce lieu, comme si la planète avait été créée à partir de ses propres souvenirs.

— Aven, murmura-t-il, on n'a pas découvert un monde... on a trouvé un reflet.

Aven s'approcha de lui, posant une main sur son épaule. Autour d'eux, la lumière du sol ondulait, comme si la planète elle-même respirait à leur rythme.

Atlas confirma alors :

— Ce monde répond à la résonance d'Aeron. Il porte la signature énergétique d'Argès et de la Terre. Nom suggéré : **Eryndra**.

Aeron ferma les yeux, laissant son esprit s'immerger dans cette vibration nouvelle. Il sentit la présence d'autres consciences, dormantes, comme si *Eryndra* abritait les rêves fossilisés des Premiers.

— On n'a pas trouvé une planète, dit Aven doucement. On vient de trouver un souvenir de l'univers.

Et sous leurs pas, le sol cristallin se mit à chanter, comme pour leur souhaiter la bienvenue.

Les cœurs d'Eryndra, novembre 2128

Le ciel d'Eryndra brillait comme une mer suspendue. De vastes rubans de lumière irisée s'étiraient d'un horizon à l'autre, oscillant lentement au rythme d'un souffle invisible. Aeron et Aven avançaient à pied, leurs combinaisons transparentes réfractant la lueur organique du sol.

Depuis plusieurs jours, ils exploraient les vallées du centre du continent, une région qu'Atlas décrivait comme la bande médiane d'Eryndra. Une zone de transition où la matière semblait hésiter entre minéral, végétal et pure énergie. Sous leurs pas, le sol battait d'un pouls lent. Les cristaux affleurants vibraient à chaque mouvement, comme si la planète écoutait.

— On dirait qu'elle respire, murmura Aeron.

— Oui, répondit Aven.

Leurs relevés se mirent soudain à changer. Les capteurs d'Atlas s'affolèrent,